

Chaque mercredi, retrouvez notre rubrique,
La recette de la semaine

CULTURE EXPO

Passionné par l'expo 1910

Il collectionne les cartes postales d'une époque où son grand-père chassait au Solbosch

À l'occasion du centenaire de l'anniversaire de l'exposition universelle de 1910, l'ULB a organisé une reconstitution du site en 3D. Jean-Pierre, collectionneur de cartes postales de l'époque, nous fait visiter.

Jean-Pierre Smyers, 53 ans, attaché culturel chez Dexia, a déjà amassé plus de 2.000 cartes postales relatives à l'expo de 1910. "Parfois on a de bonnes surprises car au dos des cartes, il y a des annotations. Ces mots destinés à des proches nous permettent de nous faire une idée précise de l'époque", explique ce passionné de l'expo 1910.

À force de fouiner dans les brocantes et sur le net, il en a même découvert certaines écrites en anglais, en espagnol, en cyrillique et en espéranto. Cette diversité de cartes envoyées, partout dans le monde, prouve le grand succès de l'expo 1910: plus de 13 millions de visiteurs.

"Mon grand-père me racontait qu'il chassait au Solbosch, cela m'a toujours fait donner envie de voir l'endroit comme à l'époque", s'émeut Jean-Pierre. Grâce à l'association la faculté des sciences appliquées et du département d'histoire de l'ULB, une reconstitution en 3D du site de l'expo 1910 a été réalisée. On peut ainsi se promener virtuellement entre les pavillons belge, français, indochinois, brésilien et allemand.

INTERACTIF

D'autres innovations émaillent la salle Allende et plongent les visiteurs dans un univers hors du commun. Une tablette "multitouch" donne accès à des jeux interactifs pour enfants, un écran à fond vert permet de se faire tirer le portrait dans un décor de l'époque (voir infra).

"Ce qui est extraordinaire, c'est de voir l'exposition 1910 à travers le regard de l'année 2010. Les nouvelles technologies permettent de se faire une vision plus

proche de ce vivait nous aïeux", assure notre guide. Pour assouvir sa passion, Jean-Pierre Smyers ne lésine pas sur les moyens. Il a récemment acquis un couteau de poche estampillé exposition universelle de Bruxelles 1910 pour une centaine d'euros. Tout ne coûte pas aussi cher: une carte postale ne lui revient qu'à 2 euros. "Mais les prix augmentent, alors les gens devraient regarder dans leurs greniers pour trouver des cartes de leurs grands-parents", incite M. Smyers. Il a fait l'acquisition d'autres objets insolites: une chope allemande ou des tasses faisant la promotion du café brésilien. Ce fanatique d'histoire se réjouit de la démarche de l'ULB, "j'essaie de ne pas devenir monomaniacque. Mais je dois avouer que c'est très agréable de pouvoir parler de sa passion. Alors l'exposition organisée à l'ULB, c'est une aubaine." Il aura encore de nombreuses occasions d'en parler l'exposition dure jusqu'au 3 avril. «



D.B. Jean-Pierre, collectionneur d'objets de l'expo 1910, devant ses affiches achetées récemment ■ LL.

L'expo 1910 ravagée par un incendie



Ruines de Bruxelles-kermesse et de sa grande roue. ■ ULB EXPO 1910

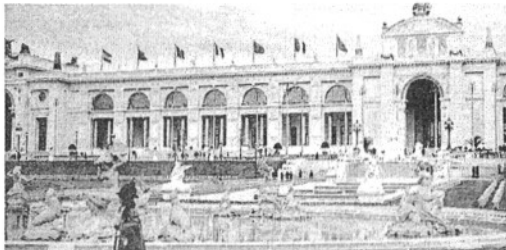
L'un des événements les plus marquants de l'exposition universelle de 1910 a incontestablement été l'incendie qui a ravagé le pavillon belge, les sections française et japonaise ainsi que Bruxelles-kermesse. Ce jour-là, un dimanche, 90.000 personnes étaient en train de visiter les lieux. Malheureusement, deux personnes ont perdu la vie dans cet incendie. Mais si les flammes ne sont si rapidement propagées,

c'est à cause de la mauvaise qualité des matériaux utilisés lors de la construction des bâtiments et des pavillons. Par ailleurs, ces stands n'étaient pas destinés à durer.

Ce drame aurait pu signer la fin de l'exposition mais les organisateurs ont réussi à retourner la situation à leur avantage. Ils ont aménagé les dégâts et ils en ont fait un argument pour venir visiter le site. «

D.B.

L'illustration du savoir-faire belge



Carte postale colorisée du pavillon de la Belgique. ■ ULB EXPO 1910

Le pavillon d'exposition construit pour représenter la Belgique avait, par sa taille et son raffinement, réussi à impressionner les nombreux curieux. Il se trouvait sur l'emplacement actuel du campus du Solbosch.

Pour avoir accès au site, les visiteurs étaient priés de s'acquitter d'un franc pour une entrée simple ou bien de 20 francs pour un abonnement.

Le succès de l'exposition vient

du fait qu'une grande diversité de paysans avaient exposé leurs dernières inventions. Pour les Belges, qui à l'époque, ne pouvaient pas voyager, c'était l'unique façon de découvrir le monde.

Mais, l'époque était bien différente d'aujourd'hui. Les Noirs étaient parqués comme des animaux et nombre d'intellectuels se revendiquaient ouvertement racistes. «

D.B.

Une photo pour remonter le temps



Se faire photographier dans un décor de l'époque. ■ ULB EXPO 1910

L'ULB a demandé à ses chercheurs et à ses ingénieurs d'imaginer des dispositifs qui feraient voyager les visiteurs à travers le temps.

Sur l'un des stands, il est proposé aux gens qui le veulent de se faire photographier dans un décor d'époque. Quatre fonds sont à disposition: les pompiers en actions, les pompiers au repos, le pavillon belge et la foule, et enfin le "paradis des singes" qui montre comment les Noirs étaient considérés

à l'époque. La technique utilisée est assez simple et ressemble aux décors sans fond employés pour la météo ou les films avec effets spéciaux.

Pour cette exposition, l'université bruxelloise a réussi faire travailler en synergie ingénieurs et historiens, ce qui donne un résultat plutôt probant que ce se soit pour les petits ou les grands. « D.B.

À NOTER: ULB, jusqu'au 3 avril à la Salle Allende (avenue Heger). Entrée gratuite.